

**EXERCICE : RACINE CARRÉE D'UN ENDOMORPHISME**

**Partie I : étude de deux exemples :**

1. On suppose qu'il existe un endomorphisme  $g$  tel que  $g \circ g = f$ .

Soit  $y \in \text{Im}(f)$  : il existe  $x \in E$  tel que  $f(x) = y$ .

Comme  $g \circ g = f$ , on a :  $y = g(g(x))$ .

En posant  $t = g(x)$ ,  $t \in E$  et  $g(t) = y$ .

Par conséquent,  $y \in \text{Im}(g)$ .

On a ainsi montré que  $\text{Im}(f) \subset \text{Im}(g)$ .

On déduit alors que :  $\text{rg}(f) \leq \text{rg}(g) \leq 3$ .

Si  $\text{rg}(g) = 3$ , alors  $g$  est surjective, et  $f$  est également surjective (comme composée de deux applications surjectives).

Ce qui est exclu vu que  $\text{rg}(f) \neq 3$ .

On obtient donc que  $\text{rg}(g) = 2$ .

De  $\text{Im}(f) \subset \text{Im}(g)$  et  $\text{rg}(f) = \text{rg}(g)$ , on déduit que  $\text{Im}(f) = \text{Im}(g)$  **(2 pts)**

Soit  $x \in \text{Ker}(g)$ .

$f(x) = g(g(x)) = g(0) = 0$  (car  $g$  est linéaire), et ainsi  $x \in \text{Ker}(f)$ .

On a montré que  $\text{Ker}(g) \subset \text{Ker}(f)$ .

D'après le théorème du rang,  $\dim(\text{Ker}(f)) = \dim(E) - \text{rg}(f) = 1$ .

On a de même,  $\dim(\text{Ker}(g)) = \dim(E) - \text{rg}(g) = 1$ .

L'égalité des dimensions permet alors de conclure que  $\text{Ker}(f) = \text{Ker}(g)$  **(2 pts)**

2. (a)  $f(1) = 0$ ,  $f(X) = 1$  et  $f(X^2) = 2X$ , donc  $M = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  **(0.5 pt)**

(b) Il est clair que  $\text{Im}(M) = \text{Vect}(C_2, C_3)$ , ce qui permet de déduire que  $\text{Im}(f) = \text{Vect}(1, X) = \mathbb{R}_1[X]$  et  $\text{rg}(f) = 2$ .

On a aussi  $\text{Ker}(f) = \text{Vect}(1)$ .

Le résultat préliminaire s'applique ici, ce qui permet de déduire que  $\text{Ker}(g) = \text{Ker}(f)$ , donc  $g(1) = 0$ .

Et  $\text{Im}(g) = \text{Im}(f) = \mathbb{R}_1[X]$ .

Par conséquent,  $g(X)$  et  $g(X^2)$  appartiennent à  $\mathbb{R}_1[X]$  :

il existe  $(a, c) \in \mathbb{R}^2$  tel que  $g(X) = a + cX$  et il existe  $(b, d) \in \mathbb{R}^2$  tel que  $g(X^2) = b + dX$ .

On a alors  $N = \begin{pmatrix} 0 & a & b \\ 0 & c & d \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  **(2 pts)**

(c)  $g \circ g = f$ , donc  $N^2 = M$ .

$$\text{Or } N^2 = \begin{pmatrix} 0 & ac & ad \\ 0 & c^2 & cd \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

On déduit alors que  $c^2 = 0$ , donc  $c = 0$ , **ce qui est contradictoire avec  $ac = 1$ .** **(1.25 pt)**

3. (a)  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -2 & 1 & -1 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

Soit  $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ y_3 \end{pmatrix}$ . On résout le système  $PX = Y$  d'inconnue  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix}$ .

$$PX = Y \iff \begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 = y_1 \\ -2x_1 + x_2 - x_3 = y_2 \\ x_1 + x_3 = y_3 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 = y_1 \\ 3x_2 + x_3 = y_2 + 2y_1 & L_2 \leftarrow L_2 + 2L_1 \\ x_2 = y_3 - y_1 & L_3 \leftarrow L_3 - L_1 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} x_1 = y_1 - y_2 - 2y_3 \\ x_3 = -y_1 + y_2 + 3y_3 \\ x_2 = y_3 - y_1 \end{cases}$$

Le système admet une unique solution.  $P$  est inversible et  $P^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -1 & -2 \\ 1 & 0 & -1 \\ -1 & 1 & 3 \end{pmatrix}$  (2.5 pts)

Comme la matrice de la famille  $(u_1, u_2, u_3)$  est inversible, on déduit que cette famille est une base de  $\mathbb{R}^3$

(b) On a :  $f(u_1) = (1, -2, 1) = u_1$ ,  $f(u_2) = (4, 4, 0) = 4u_2$  et  $f(u_3) = (0, 0, 0)$ .

On en déduit que  $M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  (0.5 pt)

Il est clair que  $\text{rg}(M) = 2$ , et donc  $\dim(\text{Im}(f)) = 2$ .

$\text{Im}(M) = \text{Vect}(C_1, C_2)$ , donc  $\text{Im}(f) = \text{Vect}(u_1, 4u_2)$ .

Les vecteurs  $u_1$  et  $u_2$  sont deux vecteurs linéairement indépendants de  $\text{Im}(f)$ , donc forment une base de  $\text{Im}(f)$ .

D'après le théorème du rang,  $\dim(\text{Ker}(f)) = 1$ .

$u_3$  étant un vecteur non nul de  $\text{Ker}(f)$ , il forme une base de  $\text{Ker}(f)$ . (2 pts)

(c) i. Comme  $\text{rg}(f) = 2$ , les résultats de la question 1 s'appliquent.

La famille  $(u_1, u_2)$  est donc une base de  $\text{Im}(g)$  :

il existe  $(a, c) \in \mathbb{R}^2$  tel que  $g(u_1) = au_1 + cu_2$  et il existe  $(b, d) \in \mathbb{R}^2$  tel que  $g(u_2) = bu_1 + du_2$ .

Et  $u_3$  appartient à  $\text{Ker}(g)$  :  $g(u_3) = 0$ .

Ce qui donne  $N = \begin{pmatrix} a & b & 0 \\ c & d & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  (1 pt)

ii. On a  $N^2 = M$  et  $N^2 = \begin{pmatrix} a^2 + bc & b(a+d) & 0 \\ c(a+d) & bc + d^2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$

On déduit alors :  $a^2 + bc = 1$ ,  $d^2 + bc = 4$ ,  $c(a+d) = 0$  et  $b(a+d) = 0$ .

Les deux premières relations montrent que  $a^2 < d^2$ , donc  $|a| < |d|$ .

Par conséquent,  $a + d \neq 0$ .

On en déduit que  $b = c = 0$ , puis  $a^2 = 1$  et  $d^2 = 4$  (1.5 pt)

(d) D'après ce qui précède, s'il existe une racine carrée  $g$  de  $f$ , alors sa matrice dans la base  $\mathcal{B}'$  est l'une des quatre matrices suivantes :  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $\begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  ou  $\begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

Cela prouve que  $f$  admet au plus quatre racines carrées.

Réciproquement, si  $N$  est l'une de ces quatre matrices, alors  $N^2 = M$ , et donc l'application  $g$  dont la matrice dans la base  $\mathcal{B}'$  est  $N$  vérifie  $g \circ g = f$ .

L'endomorphisme  $f$  admet donc exactement 4 racines carrées (1.5 pt)

Traisons le cas où la matrice de  $g$  dans la base  $\mathcal{B}'$  est  $N = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

La matrice  $N'$  de  $g$  dans la base canonique  $\mathcal{B}_c$  vérifie (d'après les formules de changement de bases) :

$$N' = PNP^{-1}$$

Après calculs, on trouve  $N' = \begin{pmatrix} 3 & -1 & -4 \\ 0 & 2 & 2 \\ 1 & -1 & -2 \end{pmatrix}$ .

Ce qui permet de déduire que  $g(x, y, z) = (3x - y - 4z, 2y + 2z, x - y - 2z)$  (1.5 pt)

Voici les autres possibilités pour  $g$  :

- $g(x, y, z) = (x + y, 4x - 2y - 6z, -x + y + 2z)$
- $g(x, y, z) = (-x - y, -4x + 2y + 6z, x - y - 2z)$
- $g(x, y, z) = (-3x + y + 4z, -2y - 2z, -x + y + 2z)$

**Partie II : étude de deux autres exemples :**

1. On trouve  $S_\theta^2 = I_2$ .

L'application linéaire  $g_\theta$  canoniquement associée à  $S_\theta$  vérifie  $g_\theta^2 = \text{Id}$ , donc est une racine carrée de  $\text{Id}$ .

Il y en a une infinité, car les applications  $g_\theta$  avec  $\theta \in [0, 2\pi[$  sont deux à deux distinctes. **(1.25 pt)**

2. (a) La matrice de  $f$  dans la base canonique est  $M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 2 & 1 & 0 & 2 \\ -2 & 0 & 1 & -2 \\ -2 & 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$

On vérifie que  $M^2 = I_4$ , donc  $f^2 = \text{Id}$ .  $f$  est une symétrie **(1 pt)**

(b) Soit  $(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4$

$$(x, y, z, t) \in G \iff f(x, y, z, t) = -(x, y, z, t)$$

$$\iff \begin{cases} x & = -x \\ 2x + y + 2t & = -y \\ -2x + z - 2t & = -z \\ -2x - t & = -t \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} x = 0 \\ y + t = 0 \\ z - t = 0 \end{cases}$$

On obtient un système à 3 équations principales, on exprime alors  $x, y, z$  et  $t$  à l'aide du paramètre  $t$

$$\iff \begin{cases} x = 0 \\ y = -t \\ z = t \\ t = t \end{cases}$$

On en déduit que :  $G = \{(0, -t, t, t) \mid t \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((0, -1, 1, 1))$ .

$G$  est une droite vectorielle **(1.5 pt)**

Justification plus rapide : on note  $F$  la direction de la symétrie  $F$

On montre que :  $(x, y, z, t) \in F \iff f(x, y, z, t) = (x, y, z, t) \iff x + t = 0$

$F$  est donc un hyperplan.

Comme  $F$  et  $G$  sont des sous-espaces vectoriels supplémentaires de  $\mathbb{R}^4$ , on déduit que  $\dim(G) = 1$ .

(c) i.  $g \circ f = g \circ (g \circ g) = (g \circ g) \circ g = f \circ g$ . **(0.5 pt)**

ii. Soit  $u \in G$ .

$$\begin{aligned} f(g(u)) &= g(f(u)) \text{ car } g \text{ et } f \text{ commutent} \\ &= g(-u) \text{ car } u \in G \\ &= -g(u) \text{ par linéarité de } g \end{aligned}$$

On en déduit que  $g(u) \in G$  **(1 pt)**

Le vecteur  $x = g(u)$  vérifie en effet  $f(x) = -x$ .

iii. Considérons un vecteur non nul  $u$  de  $G$ .

Comme  $G$  est une droite vectorielle, on a  $G = \text{Vect}(u)$ .

D'après la question précédente,  $g(u) \in \text{Vect}(u)$  :  $g(u)$  est colinéaire à  $u$ .

Il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $g(u) = \lambda u$ .

On a alors  $f(u) = -u$  et  $f(u) = g(g(u)) = g(\lambda u) = \lambda g(u) = \lambda^2 u$ .

Comme  $u$  est non nul, on obtient alors :  $\lambda^2 = -1$ . **Contradiction.** **(1.5 pt)**